Les rues de Bordeaux

Dominique Duplantier est passé maître dans l'art de dessiner les villes. Rassemblés en album, ses dessins d'architecture « à main levée » constituent de véritables ouvrages de référence.

En quelque deux cents dessins d'une précision extrême, il nous invite à découvrir ou redécouvrir le secteur sauvegardé de Bordeaux. Ces dessins de façades qui suivent le linéaire de la voie permettent de voir d'un seul coup d'œil l'immeuble et son environnement, restituant la variété ou l'harmonie d'une rue. Son graphisme sensible en restitue l'émotion, l'ambiance. Il n'oublie pas pour autant de dessiner nombre de détails (mascarons, ferronnerie...)

Observant ces détails d'architecture et remémorant quelques événements en lien avec la construction des édifices, on parcourt une cinquantaine de rues du « vieux Bordeaux » : vestiges médiévaux, éléments de la Renaissance, embellissement et lotissements classiques et néo-classiques, apports du XX^c siècle, tous ces caractères architecturaux sont évoqués et confrontés dans un texte agrémenté de références à de plus anciens écrits.

L'originalité de l'ouvrage réside aussi dans le choix des auteurs à ne pas s'attacher aux seuls monuments publics dont l'histoire est bien connue mais au contraire à décrypter l'architecture privée, trop souvent oubliée.

Dominique Duplantier a installé son atelier à Ondres dans les Landes. Parallèlement à une œuvre personnelle qu'il expose régulièrement, il a mis au point une technique de représentations axonométriques des villes et à ce titre a participé à l'illustration des Guides Gallimard et collabore régulièrement avec de nombreux éditeurs, des magazines et des sociétés de cartographie.

Depuis une vingtaine d'années **Francine Callède** participe avec talent à la réalisation, et à la mise en couleur des plans et dessins d'architecture de l'atelier de cartographie de Dominique Duplantier.

Marie-Hélène Maffre a été ingénieur au Service Patrimoine et Inventaire de la Région Aquitaine.

Philippe Maffre, docteur en histoire de l'art, est ingénieur à la conservation régionale des monuments historique d'Aquitaine et conservateur des antiquités objets d'art de la Gironde.

Couverture cartonnée sous jaquette, Format 28×25 168 pages sur papier munken crème, 150 g. 978-2-35068-154-2 49 ε



Dominique Duplantier

Francine Callède

Les rues de Bordeaux

Secteur sauvegardé



Textes de Marie-Hélène Maffre et Philippe Maffre



Introduction

Dans la grande tradition des peintres d'architecture, Dominique Duplantier dessine les villes. Avant lui Albert Laprade avait rassemblé dans des albums les croquis des régions de France qu'il visitait. L'intérêt documentaire de ces carnets de voyage a été très souvent souligné car ces croquis ont gardé la mémoire d'une architecture qui évolue avec le temps. Le travail proposé par Dominique Duplantier est pourtant différent, car aux détails architecturaux de Laprade, il ajoute des notions d'ensemble en restituant la variété ou l'harmonie d'une rue, ce qui permet de mieux appréhender la réalité d'une ville.

Tout ce travail minutieux et précis des relevés architecturaux manque cruellement à Bordeaux à la fois pour les professionnels de l'architecture qui n'ont aucun ouvrage de référence, mais aussi pour les Bordelais, blasés par les photographies de leur ville, mais qui restent sensibles aux charmes des travaux graphiques qui parviennent effectivement à mieux traduire l'esprit de l'architecture.

Le succès des ouvrages de Dominique Duplantier à Pau, à Bayonne ou dans d'autres villes démontre bien cet engouement et ce retour au dessin d'architecture.

Ces relevés « à la main » n'ont pas la sécheresse des dessins informatisés, ils savent traduire la sensibilité de l'auteur qui n'hésite pas à animer les rues de Bordeaux par de petits personnages comme le faisaient les védutistes vénitiens.

L'autre originalité de cet ouvrage réside dans le choix des auteurs à ne pas s'attacher aux seuls monuments publics (Grand Théâtre, Hôtel de Ville ou Hôtel particuliers...) dont l'histoire est bien connue, mais au contraire à décrypter l'architecture privée, trop souvent oubliée dans les ouvrages bordelais.

Lire une façade d'immeuble, découvrir son âge en analysant son style, noter les anomalies d'une rue qui font parfois son charme et son pittoresque, est un exercice peu courant mais qui peut contribuer à une redécouverte de la ville.

Dominique DUSSOL

Le Secteur Sauvegardé de Bordeaux

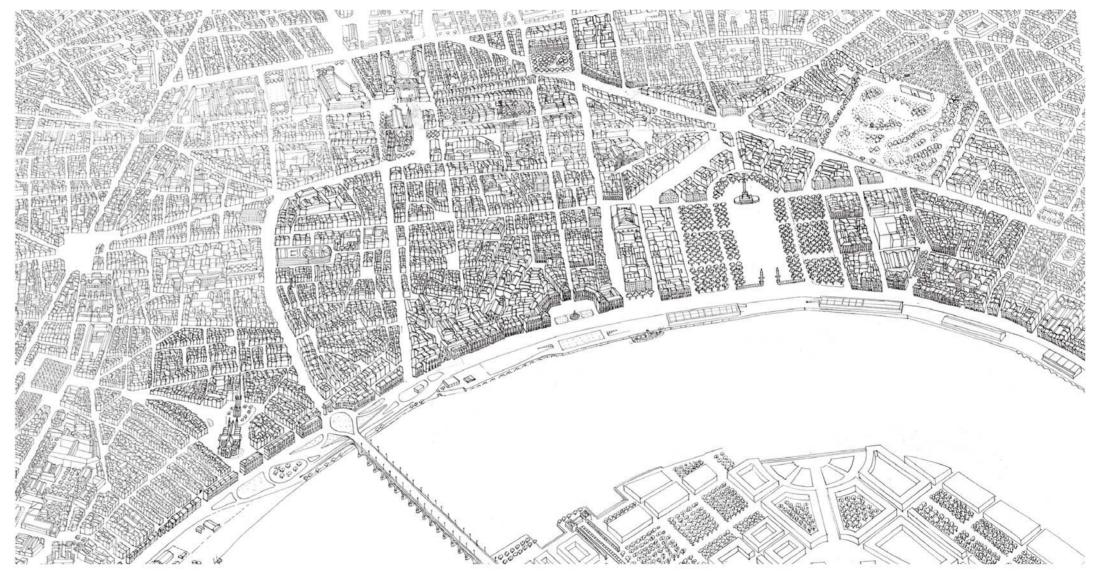
Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Tèmps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

En effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grandeur monarchique et surtout le groupe équestre qui était la raison d'être de cette place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gravure et la réduction en bronze qui subsistent nous en conservent heureusement le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

Pour le réaliser, on avait tout d'abord songé à Guillaume Coustou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pensa alors à Jean-Louis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux à la fin du xvir siècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser mais proposa que, la commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le contrat fut signé le 9 janvier 173179; le père et le fils s'engageaient solidairement à exécuter en quatre ou cinq ans, moyennant 130 000 livres, une statue du roi vêtu en héros à la romaine, montant un cheval allant au pas. Au début tout alla bien; en mars 1735, le roi put admirer le modèle en plâtre, haut de 14 pieds et demi. Mais l'argent vint à manquer. Les Lemoyne obtinrent difficilement

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.



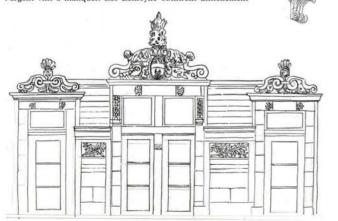
6 - Le secteur sanvegardé - 7

Cours du Chapeau Rouge et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

En effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grandeur monarchique et surtout le groupe équestre qui était la raison d'être de cette place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gravure et la réduction en bronze qui subsistent nous en conservent heureusement le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

Pour le réaliser, on avait tout d'abord songé à Guillaume Coustou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pensa alors à Jean-Louis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux à la fin du xvIIIe siècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser mais proposa que, la commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le contrat fut signé le 9 janvier 173179 le père et le fils s'engageaient solidairement à exècuter en quatre ou cinq ans, moyennant 130 000 livres, une statue du roi vêtu en héros à la romaine, montant un cheval allant au pas. Au début tout alla bien; en mars 1735, le roi put admirer le modèle en plâtre, haut de 14 pieds et demi. Mais l'argent vint à manquer. Les Lemoyne obtinrent difficilement



18 cours du Chapeau Rouge



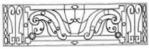




32, cours du Chapeau Rouge



34, cours du Chapeau Rouge



12, cours du Chapeau Rouge



38, cours du Chapeau Rouge



34 cours du Chapeau Rouge



19 cours du Chapeau Rouge



22 et 24 cours du Chapeau Rouge

8 - Cours du Chapeau Rouge







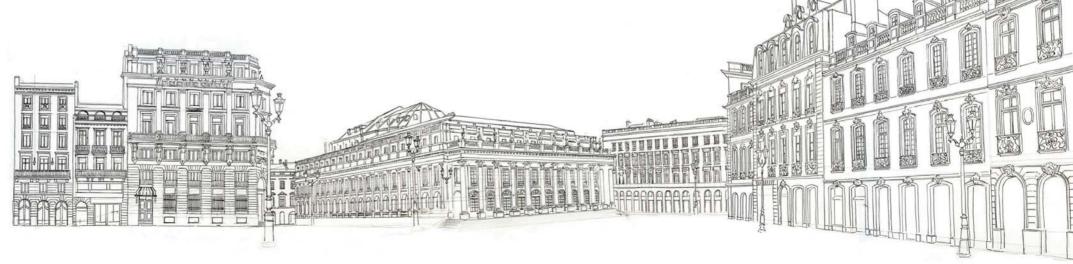


Les Allées de Tourny résenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

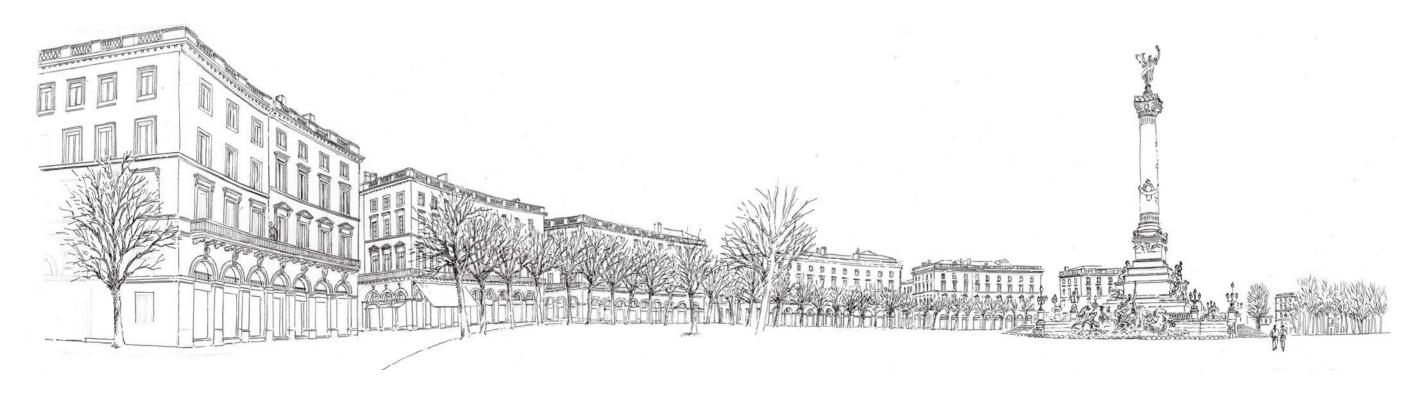
L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

En effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grandeur monarchique et surtout le groupe équestre qui était la raison d'être de cette place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gravure et la réduction en bronze qui subsistent nous en conservent heureusement le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

Pour le réaliser, on avait tout d'abord songé à Guillaume Coustou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pensa alors à Jean-Louis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux à la fin du xVII^e siècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser mais proposa que, la commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le contrat fut signé le 9 janvier 1731⁷⁹: le père et le fils s'engageaient solidairement à exécuter en quatre ou cinq ans, moyennant 130 000 livres, une statue du roi vêtu en héros à la romaine, montant un cheval allant au pas. Au début tout alla bien; en mars 1735, le roi put admirer le modèle en plâtre, haut de 14 pieds et demi. Mais



10 - Allées de Tourny







rue Mably

Rue Mably et Place du Chapelet

entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui décout deux allégories sont représentées sous l'aspect d'u et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femmée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier à après la Première Guerre mondiale, fut reconstil le l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée poi i somme la façade de la Bourse de commerce élevé trepôts Lainé sur le quai.

tivité de Francin sur ce chantier prit fin vers 17 n du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux th les exaltant les vertus du monarque bienfaisant au cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta Lu lant de l'argent.

effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grande et surtout le groupe équestre qui était la raison place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gra ion en bronze qui subsistent nous en conservent le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

ir le réaliser, on avait tout d'abord songé à 6 ou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pe ouis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux iècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser ma a commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le 6 le 9 janvier 173179: le père et le fils s'engageaient exécuter en quatre ou cinq ans, moyennant 130 atue du roi vêtu en héros à la romaine, montant au pas. Au début tout alla bien; en mars 1735, er le modèle en plâtre, haut de 14 pieds et du t vint à manquer. Les Lemoyne obtinrent dif



passage Sarget







ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

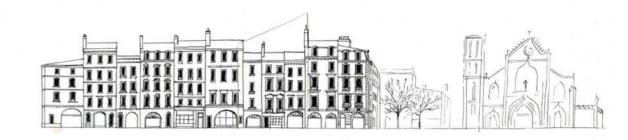














16 - Rue des Faussets et Place Saint-Pierre



A llées de Chartres représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la facade de la Rourse de commerce élevée en avant

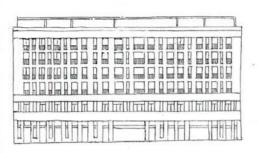
Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Rourse de commerce élevée en avant

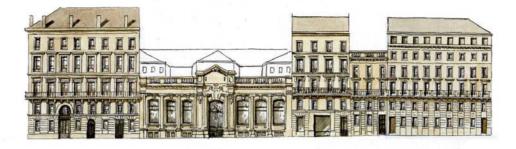




18 - Allées de Chartres







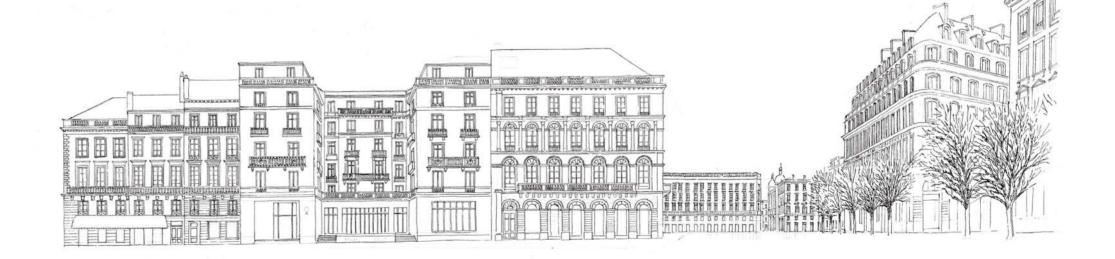


Allées d'Orléans le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

En effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grandeur monarchique et surtout le groupe équestre qui était la raison d'être de cette place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gravure et la réduction en bronze qui subsistent nous en conservent heureusement le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

Pour le réaliser, on avait tout d'abord songé à Guillaume Coustou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pensa alors à Jean-Louis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux à la fin du xVII^e siècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser mais proposa que, la commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le contrat fut



20 - Allées d'Orléans





Rue du Loup sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exècuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.





22 - Rue du Loup



Rue du Puits Descazeau Dans Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes aîles, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la

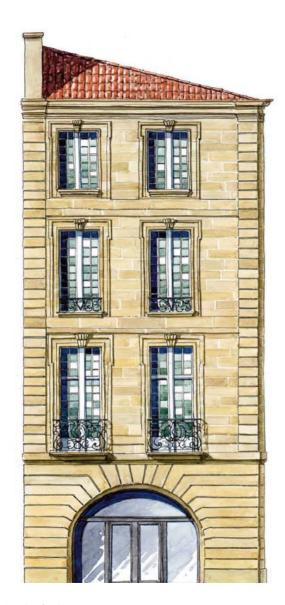
Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la

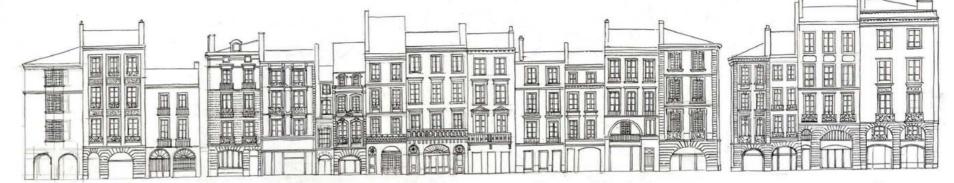






24 - Rue du Puits Descazeaux - 25





Rue des Argentiers représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes aîles, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant des entrepôts Lainé sur le quai.

L'activité de Francin sur ce chantier prit fin vers 1755 avec le fronton du pavillon isolé au fond de la place. Aux deux thèmes allégoriques exaltant les vertus du monarque bienfaisant auquel était dédiée cette place, La Sagesse et La Fortune il ajouta La Libéralité répandant de l'argent.

En effet, tout a été conçu ici pour évoquer la grandeur monarchique et surtout le groupe équestre qui était la raison d'être de cette place. Celui-ci fut détruit en août 1792. La gravure et la réduction en bronze qui subsistent nous en conservent heureusement le souvenir. (musée des Arts décoratifs).

Pour le réaliser, on avait tout d'abord songé à Guillaume Coustou. Ses prétentions le firent éconduire. Gabriel pensa alors à Jean-Louis Lemoyne qui avait déjà travaillé à Bordeaux à la fin du XVII^e siècle. Celui-ci, devenant aveugle, dut refuser mais proposa que, la commande passe à son fils Jean-Baptiste. Le contrat fut signé le 9 janvier 173179 : le père et le fils s'engageaient solidairement à exècuter en quatre ou cinq ans, moyennant 130 000 livres, une statue du roi vêtu en héros à la romaine, montant un cheval allant au pas Au début tour alla bien, en mars 1732, le roi put









Dans le fronton en façade su ouvre le commerce, couché, c sur une draperie flottante. Fe La jonction de la Garonne et c étant symbolisés par des naïac Enfine, entre 1751 et 1755, il e où ces deux allégories sont rep chauve et barbu, nu, avec de g nouillée, tenant une palme et déposé après la Première Gue cour de l'école des Beaux-Art ton qui somme la façade de la des entrepôts Lainé sur le qui



Rue de la Devise le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fron-

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fron-



28 - Rue de la Devise



Rue des Avres sur le quai, il représenta Neptune qui

ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main

sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa

La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau

étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots.

Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité

où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard

chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, age-

nouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble,

déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la

cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fron-

ton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant

des entrepôts Lainé sur le quai.

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble,

déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la

cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fron-

ton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naïades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Temps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes aîles, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant

Dans le fronton en façade sur le quai, il représenta Neptune qui ouvre le commerce, couché, couronne en tête et trident à la main sur une draperie flottante. Face au Château-Trompette, il réalisa La jonction de la Garonne et de la Dordogne les deux cours d'eau étant symbolisés par des naiades embrassées étendues sur les flots. Enfin, entre 1751 et 1755, il exécuta Le Têmps qui découvre la Vérité où ces deux allégories sont représentées sous l'aspect d'un vieillard chauve et barbu, nu, avec de grandes ailes, et une femme nue, agenouillée, tenant une palme et un livre fermé. Ce dernier ensemble, déposé après la Première Guerre mondiale, fut reconstitué dans la cour de l'école des Beaux-Arts et une copie exécutée pour le fronton qui somme la façade de la Bourse de commerce élevée en avant

